

The background of the book cover is a deep blue space filled with stars and a vibrant blue nebula. Overlaid on this is a large, golden spiral clock face. The clock face is composed of concentric circles with Roman numerals (I through XII) and smaller tick marks. The spiral starts from the center and winds outwards, creating a sense of depth and movement. The overall aesthetic is cosmic and mysterious.

MICHEL GAY

DEUX MONDES, DEUX VIES

3

ET SI TOUT ÉTAIT
AUTRE...

Michel Gay

Deux mondes, deux vies III

Et si tout était autre...

© Michel Gay, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-6033-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Destins croisés

« Croire en sa propre destinée est une force. Croire au destin de l'autre est une offrande. »

Les Phoenix : Leeloo et Lila

La dernière fois qu'elles avaient vu John et Mary, ils souriaient en leur faisant au revoir de la main sur le seuil de la maison familiale. C'était hier, il y a quelques mois, une éternité...

Le temps du bonheur, de l'insouciance... Tout cela est si loin à présent. Leeloo remonte la couverture sur les épaules de sa jumelle qui se retourne en s'emmitouflant. Un léger tressaillement à peine perceptible provoque la chute d'une longue mèche cuivrée sur son front. Lila dort paisiblement.

Comment fait-elle ? On dirait une enfant. Elle l'est restée, pourtant il n'est plus temps. Leeloo, elle, ne ferme plus l'œil, ne rêve plus, depuis le jour où... tout s'est effondré.

Ce matin-là, les deux sœurs avaient quitté l'université en se chamaillant. Lila ne voulait pas partir du campus. Il y avait une fête prévue durant le week-end, elle ne concevait pas de la manquer, toutes ses copines y seraient, et puis il y aurait Evan, le capitaine de l'équipe de foot, il était si craquant.

Leeloo avait d'abord tenté de convaincre Lila. Elles n'étaient pas rentrées depuis des semaines, les parents les attendaient. Eux qui avaient tant fait pour que leurs deux filles puissent suivre leurs études dans un « collège »¹ prestigieux. Eux qui vivaient depuis toujours au fin fond de l'Oklahoma. John et Mary s'étaient juré de leur offrir un autre avenir. Lila lui avait ri au nez, les parents sont là pour ça, non ? La colère était montée aux joues de Leeloo, elle ressemblait à une lionne. Sa tignasse rousse ? Pas seulement. Elle n'avait pas eu vraiment besoin de crier. Lila avait compris, dans ces cas-là, le ton persiflant de sa jumelle lui glaçait le sang. Elle répliquait par principe, le ton montait encore et Lila céda à chaque fois.

Ceci paraît si lointain, si futile. Leeloo regarde à nouveau sa cadette, avec une infinie tendresse mêlée de frustration. Considérée depuis toujours comme l'aînée, bien que cela n'ait guère de fondement réel, elle a pris son statut comme une mission, un devoir. Ceci n'était que symbolique jusqu'à l'assassinat de John et de Mary.

Comme s'il s'agissait du jour d'avant, elle revoit leur retour à Pryor². Bien sûr, Lila et elle avaient appris le passage de la tornade, cela avait d'ailleurs retardé

leur venue. Leeloo s'en veut toujours. Si elles étaient arrivées avant la tourmente, elles auraient pu tout empêcher, leurs parents seraient encore en vie. Elles n'avaient même pas pu les voir une dernière fois, faire leur deuil. Ils avaient été mis en terre à la hâte par les soldats de la garde nationale. Un lieutenant leur avait annoncé la nouvelle en bafouillant. Engoncé dans son uniforme, l'officier aux joues arrondies semblait à peine sorti de l'adolescence.

Lila avait hurlé de douleur avant de s'effondrer en pleurs. Depuis, elle oscille entre torpeur, déni et hystérie. Elle a peur. Peur de ce déferlement de violence, de la disparition de tout ce qui faisait son monde jusque-là. Elle sait que Leeloo fera tout pour les protéger, mais cette panique qui l'a envahie, cette douleur qui lui broie l'estomac, qui la fait presque suffoquer, tout ceci est insupportable. Alors elle a décidé d'oublier, de ne pas réfléchir, d'être une poupée de chiffon...

À l'inverse, la mâchoire serrée, Leeloo ne pense qu'à une chose, connaître toute la vérité pour venger son père et sa mère.

De l'armée, elle n'avait obtenu que des bribes d'information. La tornade avait tout ravagé sur son passage, mais réfugiés dans leur cave, ses parents avaient survécu. Comme bon nombre de leurs voisins, ils étaient préparés à ce type de phénomène. La ville, toute cette partie de l'Oklahoma se trouvait dans un véritable couloir sur la route des cyclones. Alors qu'ils commençaient à reprendre le dessus, à s'organiser, une horde de barbares avait surgi, pillant et effaçant toute trace sur leur passage.

Ce n'est que plus tard, après la propagation du virus mortel, le déchaînement répété et violent des phénomènes climatiques, l'effondrement généralisé des États, la prise du pouvoir mondial par cet ordre criminel baptisé l'Omega que Leeloo avait pris conscience que tout était lié...

La violence, le chaos s'étaient d'abord généralisés. La mort s'était répandue par la pandémie, en premier lieu sur quelques villes « test » pour illustrer l'épouvantable chantage posé par la dirigeante de l'Omega, une certaine Iblis Stormworld. Se soumettre ou laisser périr toute la population. L'ultimatum était aussi simple que glacial.

Dans un premier temps, tout s'était écroulé comme un château de cartes. L'anarchie, la confusion se conjuguèrent avec un déferlement de sauvagerie et de destruction. Toutes les forces de l'ordre avaient disparu. À la place, des gangs lourdement armés surgissaient de nulle part, à n'importe quel moment, pillant et

tuant hommes, femmes, enfants, sans aucune distinction, sans aucune pitié, jamais.

Chacun se terrait, la panique et la peur régnaient. Personne ne parlait plus à personne. Les voisins, les amis d'hier s'évitaient. Dans le centre de la petite ville, les rues étaient désertes, la totalité des activités avait cessé brutalement. Tout le monde ou presque semblait avoir disparu. Un silence pesant s'était soudainement installé là où la vie grouillait dans un tintamarre permanent. Leeloo et sa sœur avaient rapidement quitté Pryor, il n'y avait plus rien là-bas.

Dans la ferme abandonnée où elles ont trouvé refuge, les jumelles ont d'abord uniquement cherché à survivre, se terrant pour échapper à la folie extérieure. Au fil des jours, des voisins ont établi le contact. Des échanges simples, la vie quotidienne, l'entraide dans l'adversité. Peu à peu, les liens se sont tissés entre les êtres perdus... Chacun avait été meurtri d'une façon ou d'une autre. Une maison détruite, le pillage, la terreur, la mort au rendez-vous. Face au chaos, les difficultés du quotidien prenaient le pas sur tout le reste. Le froid, la faim, le manque de tout ce qui était normal il y a à peine quelques semaines. Paradoxalement, c'est ce qui avait soudé des individus qui ne se connaissaient pas. Unis par la nécessité et le désespoir, ils reconstruisaient une communauté, une famille. Lila avait retrouvé un semblant d'équilibre. Elle donnait parfois l'impression d'avoir gommé la mort de John et de Mary. Presque insouciante, elle s'était totalement investie dans la vie collective. Elle s'était métamorphosée, participant à toutes les tâches avec l'enthousiasme des beaux jours, devenant même l'aide-cuisinière officielle du groupe. La vie reprenait ses droits, dans les rires et les cancans, tout ceci au grand dam de sa sœur.

Il n'était pas question une seconde de reprendre le cours normal des choses, Leeloo ne pensait plus qu'à se battre contre tous ces monstres qui mettaient le pays à feu et à sang. Bien sûr, elle savait qu'elle ne retrouverait jamais les assassins de ses parents, mais elle ne pouvait pas rester passive. Elle les vengerait en se révoltant, en combattant sous toutes ses formes le mal incarné par cette monstrueuse organisation qui avait pris le pouvoir partout dans le monde, l'Omega.

À force, elle avait fini par gagner la confiance d'un petit groupe de rebelles et se faire accepter. Au gré de quelques escarmouches avec des milices à la solde de l'Omega, sa froide détermination et son courage avaient convaincu.

Au début, ils n'étaient pas très organisés. Leeloo commençait d'ailleurs à se lasser de ces piètres échauffourées, improvisées, finalement dérisoires. Une poignée d'êtres égarés, unis dans un combat désespéré contre l'horreur et l'oppression incarnées, la partie était perdue d'avance. Un jour pourtant, d'étranges messages firent leur apparition sur le Darknet. Tous appelaient à la révolte contre la tyrannie, une résistance structurée, coordonnée. Canular, « fake news », piège ? Peut-être, mais les réponses se firent innombrables lorsque fut annoncé le nom de celui qui allait mener la rébellion, Michaël Elpis.

Michaël Elpis, le premier qui avait révélé l'existence et l'abominable plan de l'Omega pour détruire une grande partie du monde, asservir le reste et bâtir un nouvel Ordre implacable et absolu. Tour à tour, célébrés, honnis, protégés, pourchassés sur toute la surface du globe, le petit journaliste français et sa famille étaient devenus l'ennemi public numéro 1 pour les uns, le symbole de la lutte et de l'espoir pour les autres.

L'histoire s'était répandue comme une traînée de poudre. Mythe, héros, imposteur, sauveur ? Au fond, peu importait, son seul nom incarnait la lumière face à l'obscurité totale. Certains évoquaient même un lien mystique avec un être divin ou quelque chose comme cela.

Pour Leeloo, l'écho de ce seul nom pouvait faire se lever une véritable armée, rassemblée sous la même bannière. Sa décision est prise...

Les Phoenix : June

Les yeux fixés sur l'écran de son ordinateur portable, June Mitchell³ esquisse un léger sourire. Cela fait longtemps que cela ne lui est pas arrivé. Il faut dire qu'après le décès tragique de sa patronne, la présentatrice vedette de CNN, la jeune femme n'a pas supporté l'échec face à l'Omega dont l'action maléfique avait pourtant été révélée à la face du monde par Helen Hope et le journaliste français Michaël Elpis.

Puis tout s'est enchaîné, June a fui pour se réfugier au cœur du cocon familial à Rochester. Elle a rapidement sombré dans l'alcool et la drogue pour oublier. Mais même au plus profond de ses délires, elle avait perçu la douleur et la mort qui régnaient. Plus prégnant que le plus horrible de ses cauchemars, elle avait assisté, impuissante, à la propagation de la pandémie, à la manipulation dévoyée des phénomènes climatiques utilisés comme des armes destructrices, à l'anéantissement général. Tout ceci pour parvenir au chantage victorieux d'Iblis Stormworld instaurant un pouvoir totalitaire et brutal sur la quasi-totalité de la planète.

Finalement, les images insensées de la mise à mort ignoble du président des États-Unis, David Harrys, dans un incroyable jeu du cirque retransmis sur toutes les chaînes de télévision, avaient provoqué un choc salvateur.

Elle avait vu l'un des chefs d'État les plus puissants du monde, déchu, vilipendé, martyrisé, jeté en pâture à la vindicte populaire dans un simulacre mélangeant « jeux du cirque » et « jugement de Dieu ».

Elle avait vu un homme se relever avec l'énergie du désespoir.

Elle avait vu un homme se sachant condamné, prêt à lutter jusqu'au bout pour la liberté.

— June, tu rêvasses ? Ce n'est pourtant pas ton genre. Que t'arrive-t-il ?

— Rien, tout va bien, Bob. Je me concentrais juste pour l'émission.

Se plaçant devant elle les bras croisés, la regardant par-dessus ses lunettes avec une moue dubitative, le journaliste se dit qu'il ne faut pas risquer qu'elle reperde pied, elle est devenue la voix de l'expression libre, de la vérité face aux mensonges du pouvoir. Si elle craque, tout peut s'effondrer comme un château

de cartes.

— Ne fais pas semblant avec moi, June ! Je connais tes démons et je sais reconnaître les moments où ils te hantent. Nous avons plus que jamais besoin de toi.

— Ne crains rien, Bob. Je t'assure, ça va. Quand je suis revenue te voir, je m'étais totalement perdue. Avec la disparition d'Helen, je me suis sentie coupable de tout ce qui s'est passé, de tout ce déferlement d'horreurs orchestré par l'Omega. Je n'ai pas su, je n'ai pas pu... Au moment où tout semblait définitivement sans issue, comme des millions de téléspectateurs, j'ai vu le courage d'un seul homme qui s'est sacrifié en faisant comprendre au monde qu'il valait mieux mourir debout pour la liberté que vivre asservi à genoux.

— Oui, même si je ne partageais pas forcément toutes ses idées quand il était président, son comportement aux pires moments a convaincu bon nombre d'entre nous. C'est aussi pour cela, que nous sommes ici aujourd'hui. Et justement, aujourd'hui, à travers les ondes, tu portes les messages que tous ont besoin d'entendre.

— Je te remercie, Bob, pourtant tu exagères. Tu sais comme moi que nous sommes avant tout des relais. L'espoir est porté par Michaël Elpis et sa femme Olympe. Je ne comprends toujours pas pourquoi eux, mais en tout cas, ils représentent un symbole qui rassemble, unit et organise la résistance jusque-là éparpillée et désorganisée.

— OK, June, prépare-toi pour le prochain live, tu as une invitée en visio, je crois ?

— Oui, elle est un peu l'initiatrice du réseau de la résistance mondiale. Grâce à son équipe et à son tissu de relations et de contacts aux quatre coins de la planète, elle est parvenue à soulever une vague de fond prenant de l'ampleur au fur et à mesure pour se transformer en un véritable raz de marée prêt à se lever pour submerger cette abomination de l'Omega.

— Waouh, cela fait bien longtemps que je ne t'avais pas vue aussi enthousiaste ! Mais tout ceci ne tient qu'à un fil, malgré tout, nous sommes encore trop peu nombreux et pas assez structurés pour espérer vaincre. Et ce Michaël Elpis, quand va-t-il se montrer ? Car c'est son nom qui fait l'unité de la résistance. À force de jouer les fantômes, certains commencent à douter qu'il soit le héros qui nous guidera vers la libération. D'autres pensent même qu'il est